

LES MONDES UNIVERSITAIRES

LE MONDE DANDY

CONTE IMMORAL

Il était une fois, un grand type chic, chic, chic.

Il avait du linge fin et des gants frais, frais, frais.

Sa cravate bouffante était hum! hum! hum!

Et sa dent d'or brillante, brillante, brillante.

Ses souliers vernis étaient de veau, veau, veau.

Et sa canne ciselée était longue, longue, longue.

Il possédait un anneau d'or jaune, jaune, jaune.

Et un chapeau melon rond, rond, rond.

Il avait beaucoup d'argent sonnante, sonnante, sonnante.

Et des cigares d'un arôme! d'un arôme! d'un arôme!

Son pantalon était impeccable, impeccable, impeccable.

Et la facture de son gilet savante, savante, savante.

La coupe de ses cheveux était un poème doux, doux, doux.

Et le parfum qu'il exhalait, une idylie tendre, tendre, tendre.

Enfin de son visage il n'était pas mal, pas mal, pas mal.

Et de sa personne il était bien, bien, bien.

Mais ce type, si élégant lorsqu'il était coi, coi, coi.

Quand il parlait était sot, sot, sot.

.....

C'est tout à propos de ce type chic, chic, chic.

Qui avait du linge fin et des gants frais, frais, frais.

.....

J'ai écrit cette histoire courte, courte, courte.

Pour les jeunes filles naïves, naïves, naïves.

Qui pensent que l'esprit délié, délié, délié.

Ne réside qu'en des souliers de veau, veau, veau.

Tandis que souvent, en vérité... zut! zut! zut!

RIKAN.

LE MONDE POLITIQUE

ACTUALITES

Comme des événements importants pointent et qu'une nouvelle ère s'annonce, nous avons cru bon d'interviewer M. Wilfrid Lacroix, l'actif président de l'Association Générale des Etudiants.

Celui-ci nous a fait les importantes communications qui suivent.

La "Maison des Etudiants" a expiré jeudi soir. C'est une chose à laquelle nous ne nous attendions pas maintenant, car il est des agonisants qui ont la vie dure.

Mais, depuis longtemps malade, elle avait envie de démissionner de la vie. Elle est morte dans les bras de la Fédération universitaire qui a recueilli son dernier soupir et sa... fortune.

Elle laisse un capital de \$8,000 aux étudiants, qui en auront l'administration, sous la responsabilité d'un contrôleur. M. le juge Lafontaine a bien voulu accepter cette charge.

Cette somme et d'autres... espérées seront employées à l'érection d'une "véritable" Maison des Etudiants, qui sera bientôt chose faite. Adieu donc, corridors noirs et enfumés, tables et chaises boiteuses!...

Ce sera l'ouvrage des futurs dignitaires de l'A. G. E. L., car le présent comité doit se dissoudre aux premiers jours de février.

La reddition des comptes, nous dit M. Lacroix, aura lieu publiquement et les élections seront faites au scrutin général.

La clause de l'alternative est abolie et n'importe qui est éligible, à condition qu'il soit dûment enregistré et... qu'il ait des électeurs.

.....

Nous avons enfin le "self-control".

Qu'en ferons-nous?

Louis SOREL.

LE MONDE SPORTIF

LAVAL A SHERBROOKE

Sherbrooke, 22 janvier. (De notre correspondant spécial). — Il semble que rien ne puisse arrêter la série de victoires de notre club de hockey.

Mercredi de la semaine dernière, il rencontrait le puissant club de Sherbrooke et, comme nous l'annoncions dans notre dernier numéro, lui infligeait une défaite dont il se souviendra longtemps.

Notre club, depuis cette joute, est considéré comme l'un des meilleurs clubs d'amateurs de notre province.

Dès le début de la partie, les étudiants se lancent à l'attaque avec énergie et férocité: en moins de deux minutes, Lajoie enregistre le premier point de la partie.

Jaloux de cet exploit, O'Sullivan compte le deuxième point dès la reprise du jeu. Puis, Bédard et Lajoie, coup sur coup, trompent la vigilance du gardien des lat opposés.

Déconcertés d'abord par ce jeu rapide, les joueurs de Sherbrooke, se ressaisissent et comptent à leur tour cinq fois de suite.

La première période se termine ainsi: Laval, 4; Sherbrooke, 5.

Notre club semble se reposer durant la deuxième période. Nos adversaires en profitent et comptent quatre nouveaux points. Cette période se termine par un "score" de 9 à 4 en faveur de Sherbrooke.

A la reprise du jeu les universitaires, laissent entendre à leurs adversaires qu'ils n'entendent pas en demeurer là.

Lajoie, Labrecque, Thompson, Badaux et O'Sullivan, déjouent à tour de rôle la défense du Sherbrooke et mettent le "score" à 9 à 9.

Les partisans de Laval encouragent nos joueurs, les Sherbrookoises surtout.

Lajoie compte alors deux points de suite. Le jeu est brillant et rapide. Après un long travail nos adversaires comptent encore un point, auquel nos équipiers répondent en ajoutant deux autres points à leur actif.

La partie se termine donc ainsi: 10 points pour Sherbrooke et 13 points pour Laval.

Laval triomphe.

Après une lutte acharnée Laval a vaincu le redoutable club Jubilee par un total de 4 à 2. La joute fut très rapide et fertile en incidents de toutes sortes.

Le Jubilee attaque vivement, Labrecque et Badaux sont sur le qui-vive et ne laissent pas approcher nos adversaires.

Adieu après cinq minutes de jeu, compte pour son club à la grande surprise de tout le monde. Fyon à son tour prend notre gardien des buts en défaut.

Vers la fin de cette période, Labrecque fait une superbe course, passe le disque à O'Sullivan, qui, le loge dans les buts de l'ennemi.

Laval, 1; Jubilee, 2.

A la reprise du jeu, Laval, encouragé par les étudiants venus en grand nombre se lance à l'assaut des buts adversaires. Nos joueurs travaillent avec entraînement. Panneton sauve un point en sortant de ses buts pour arrêter Eva qui fonçait sur lui.

Lajoie et Labrecque se jettent dans la mêlée avec ardeur, font prouesses sur prouesses: et après une descente rapide, Lajoie tire dans le filet et compte pour son club.

Badaux fait alors une visite à nos adversaires dans une course vertigineuse, passe à Clément qui compte.

Lajoie, craignant un revers de fortune pour nous, enregistre le dernier point de la soirée, aux acclamations de toute l'assistance.

Résultat final: 4 à 2.

Spectateurs et spectatrices, enchantés du succès des étudiants se sont bien promis d'y revenir.

COMPOSITION DES EQUIPES

Laval	Jubilee
Panneton Buts	Brittress
Badaux Défense	Musgrow
Labrecque Défense	Fyon
Clément Avants	Bethume
O'Sullivan Avants	Allen
Bédard Avants	Eva

Subst. pour Laval: Lajoie, Laurendeau.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	Pts.
Laval	4	1	8
La Casquette	4	1	8
Gaieté Canadienne	2	3	4
Cercle Paroissial	2	3	4
Jubilee	1	3	3
Emerald	1	3	3

Jubilee et Emeralds ont fait une partie nulle.

LE MONDE ECONOMIQUE

FORCE DE LA PAUVRETE

Un journaliste montréalais attribue à la gourmandise des pauvres le coût élevé de la vie. En s'abstenant d'oeufs et de beurre, prétend la présidente de je ne sais plus quel club de ménagères américaines, on produirait la baisse de ces friandises.

Ces idées raisonnables s'appliquent à la question comme un suppositoire "in loco dolente". En effet, si le pauvre, qui tient la clef de la situation, veut coopérer avec le millionnaire et retourner à la "galette d'avoine d'antan", le pays est sauvé de la crise économique.

Le beurre et les oeufs nous regardent d'une hauteur dédaigneuse; abstenons-nous, ils tomberont. Comme le castor, cette bonne vieille vache enragée était une espèce destinée à disparaître; qu'on la ressuscite pour faire concurrence au jambon. Privons-nous de pain, de pommes de terre, de tous autres légumes, céréales et fruits; pas plus nécessaires que les cailloux, ils deviendront aussi communs.

L'excellente habitude de souper par coquer prise, une bonne fois, il ne restera que le bois et le charbon à éliminer de notre usage journalier. Après tout, à quoi bon habiter des maisons? Nos pères Iroquois n'en avaient cure. Vengeons-nous enfin du proprio, en campant dans la rue. Nous portons des habits; n'en usons plus; les femmes ont déjà commencé. De cette plaie sociale, la note du tailleur, nous aurons purgé le Canada.

Carabins dont les papas ne sont pas carrelables, mes amis, mon avis vaut la pilule la mieux dorée, mais votre patriotisme est si froid, si extravagant, votre amour du luxe, votre psychologie si perversie, qu'il me reste un bien faible espoir de vous entraîner à vous sacrifier pour le bien public.

POINTE-SECHE.

Le monde des célérités

NOS LITTERATEURS --- FURET, ---

L'HOMME

La gloire des choses a cela de bon qu'elle offre souvent un point de comparaison à celle des hommes. Etre à la fois "petit et grand" et, à cause de cela, passer dans l'histoire, telle est encore aujourd'hui la célébrité du bicorne de Bonaparte. Lorsque, dans trop peu d'années, cinquante, cent ans peut-être?... des amis tout en larmes ironiseront Furet dans le trou qu'on lui réserve au cimetière, ce même litre glorieux reviendra dans leur esprit s'accrocher au souvenir du mort, et tous diront qu'il fut en même temps "petit et grand". Ces deux mots, dans toute leur antithèse, consistent l'éloge le plus vrai de notre collaborateur qui cache dans un petit corps une âme grande comme le monde.

N'allez pas croire que Furet est mal bâti! Ma's non, loin de là! Il faut le voir passer solide comme un gaillard sur ses poutons. S'il vous regarde, ses yeux francs et pointus vous scrutent et vous provoquent; son nez serait effronté chez un autre, mais chez lui, n'est qu'indice d'audace et de caractère. Ses cheveux en aiguilles et sa moustache en brosse ont un peu la couleur jaunie du papier calciné, preuve manifeste d'un feu latent. La lèvre se courbe dans un roulement moqueur, tandis que le menton s'allonge avec autorité. Telle est la silhouette de notre ami Furet, l'un de nos littérateurs universitaires les plus aimés, et certainement le plus petit de tous.

Mais semblable à la dynamo de dimensions restreintes, cachée dans le coin le plus obscur de l'usine et distribuant ses flots d'énergie créatrice aux machines qu'elle meut, Furet, malgré son minuscule déve-

loppement physique, répand sur le pays entier ses idées nouvelles et effectives comme autant de courants productifs et bien-faisants. S'agit-il de payer à sa patrie le tribut qu'il lui doit?... Furet n'hésite pas à se plonger dans l'étude des sciences et découvre bientôt ce fameux emploi du froid dans la défense nationale. S'agit-il de donner à ses confrères un nouveau champ d'action?... Furet lève le premier la voix et plaide leur cause avec chaleur dans l'adjudication des vieux temples de la justice. S'agit-il d'égayer les lecteurs de notre journal?... Furet se fait une joie de leur offrir en anecdotes ses voyages nombreux, ses souvenirs mondains ou son séjour chez les aliénés!...

Et malgré tout, Furet trouve encore moyen d'être étudiant! Il aime tout le monde, probablement parce que tout le monde l'aime... Une poignée de main à celui-ci, une blague à celui-là, un conseil par bienveillance, une observation pour être utile, enfin... Voilà la grandeur de Furet! Dans un prochain article, nous étudierons l'homogénéité de son oeuvre et ses apparences disparates.

FLAMBEAU.

(Extrait d'un volume en préparation).

LE MONDE FEMININ

FLEURS DE SOUVENIRS

Qui de vous, chers lecteurs et lectrices n'a jamais senti ce qu'il y a de suave et de sublime, ce qu'il y a de consolation, et souvent même, d'espérance dans un souvenir? Ce rien, quelquefois qui, avec le temps, devient un tout immense! qui réveille dans l'esprit de celui qui le possède tout un monde de pensées, joyeuses ou amères, su'vant le plus ou le moins de splendeur avec laquelle brillait le soleil de notre vie dans ces jours disparus! Quel est celui qui dans un de ces moments d'amer-tume où le cœur semble prêt à succomber sous l'étreinte d'une affreuse douleur; où l'âme, toute imprégnée de tristesse, gémit, comme fait le vent qui passe en soupirant parmi les roseaux; quel est celui qui, dans ces heures d'angoisses où tout se fait noir au-dedans de nous-mêmes, soudain ne s'est trouvé consolé par un meilleur regard jeté sur son passé, lequel semble revivre dans un souvenir?...

Toute personne qu'elle qu'elle soit, dans la vie eut une heure de joie extrême, un de ces instants où l'on cesse de vivre, pour ainsi dire car tout bonheur, si court soit-il est un rêve: il serait à jamais perdu si nous n'en gardions bien précieusement un souvenir, et ce souvenir, toujours, délectable, c'est le rêve de la pensée sur un rêve qui n'existe plus. Le passé, voyez-vous, c'est tout ce qu'on regrette, le présent tout ce qu'on pleure, l'avenir tout ce qu'on espère, et ces trois actes suprêmes du cœur de l'homme, c'est ce qui forme sa vie!

Quelques-uns pleurent et regrettent les baisers d'une mère au ciel envolée; d'autres ce sont des instants de bonheur évanouis sans mystères; et moi! ce sont les douces reminiscence, d'un beau soir d'été où avec un groupe de mes amies et amis nous étions dans un parterre, où le chant et la musique d'une demeure voisine venaient se mêler aux échos de nos voix, et aux parfums des fleurs qui nous entouraient. Ces fleurs aujourd'hui sans éclats brillèrent au temps où s'épanouissait aussi mon bonheur; mais le souffle du destin passa un jour sur elles et mon bonheur, avec leur éclat s'en est allé où vont l'autonne, les feuilles mortes de la forêt! où s'en va le tendre zéphyr après avoir rempli le feuillage de doux frissons. Cependant de ces restes bénis, s'échappent encore, je ne sais quel délicieux parfum, quel charme irrésistible qui plongent mon âme, tout mon être dans un émoi indéfinissable. Car tout un monde, je le sais, s'agite sous ces fleurs, et pour chaque pétale qui disparaît, emportée par le temps, c'est un lambeau de mon cœur aussi qui s'en va!

MYRTO.

La femme est le sujet sur lequel les raisonneurs déraisonnent le plus.